



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de VALENTINI (Andrea), « Introduction aux index », *Le Livre des épistres du débat sus le Rommant de la Rose*, PIZAN (Christine de), p. 365-366

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06601-9.p.0365](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06601-9.p.0365)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION AUX INDEX

Dans les présents index sont répertoriés les noms propres (de personnages réels et imaginaires), les toponymes et les titres d'œuvres de l'esprit que l'on rencontre aussi bien dans le *Livre des épistres du débat sus le Rommant de la Rose* de Christine de Pizan que dans les textes publiés dans les annexes. La plupart des entrées sont suivies de très brèves informations, qui ont simplement pour but de permettre aux lecteurs d'identifier les différents personnages, titres, etc., mais qui ne veulent en aucun cas remplacer des notes approfondies. Certaines entrées de compréhension intuitive sont suivies uniquement de leur transcription en orthographe moderne. L'annotation d'E. HICKS, *Débat sur le Roman de la Rose*, *op. cit.*, p. 197-233, a été très utile pour l'identification des personnages historiques et bibliques, mais les dettes à son égard ne sont généralement pas indiquées dans les pages qui suivent pour ne pas les alourdir outre mesure. Des ouvrages de référence tels que R. BOSSUAT, L. PICHARD et G. RAYNAUD DE LAGE, *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, *op. cit.*, ont également été d'une grande utilité.

Les termes de politesse « dame », « messire », etc. – qu'ils précèdent des noms de personnages historiques ou de personnifications – sont enregistrés uniquement quand ils constituent la seule manière de désigner un personnage : par exemple, on trouvera l'entrée « ma dame de la Ferté », mais il n'y aura pas la mention « dame » devant « Eloquence Theologienne », bien que l'appellatif précède souvent le nom de cette personnification, comme de beaucoup d'autres. Toutes les graphies que l'on rencontre dans les textes édités sont enregistrées, y compris quand les écarts entre elles sont minimes (par exemple « Eloquence/Eloquance », « Amoureu(l)x/-eus¹ », etc.). Les chiffres romains renvoient au numéro d'ordre des pièces², les chiffres arabes aux paragraphes. L'ordre des

1 On comprendra que les formes attestées sont « Amoureux », « Amoureuxx » et « Amoureux ».

2 Y compris pour les annexes : par exemple, III bis et non pas Annexe 2.

pièces est celui qu'elles occupent dans le présent volume : les renvois aux différentes lettres des *Epistres* précèdent ainsi ceux aux textes publiés dans les annexes. L'ordre est donc le suivant : I, II, III, IV, V, VI, I bis, III bis, V bis, V ter.